

« Le seul référendum qui comptera sera le 6 mai, c'est l'élection présidentielle ! »



Meeting de François Hollande à Rouen, le 15 février 2012



N° 642
DU 18 AU 24 FÉVRIER 2012

1,5€

10, rue de Solférino
75333 Paris Cedex 07
Tél.: 01 45 56 77 52 - Fax: 01 47 05 27 70
hebdo@parti-socialiste.fr

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION ET DIRECTEUR DE LA PUBLICATION • David Assouline
• CO-DIRECTRICE DE LA PUBLICATION • Marie-Emmanuelle Assidon
• RÉDACTRICE EN CHEF Stéphanie Platat
• JOURNALISTE RÉDACTRICE Charlotte Collonge (76 58) • PHOTO Philippe Grangeaud (76 00) Mathieu Delmestre • MAQUETTE Florent Chagnon (79 44) • FLASHAGE ET IMPRESSION PGE (94) Saint-Mandé
• N° DE COMMISSION PARITAIRE : 0114P11223
• ISSN 127786772
"L'hebdo des socialistes" est édité par Solfé Communications, tiré à 27 500 exemplaires

L'AGENDA

1^{er} mars

► Rendez-vous
Grand meeting de François Hollande à Lyon

3 mars

► Meeting
Grand rassemblement des élu-e-s à Dijon

14 mars

► Événement
Grand meeting de François Hollande à Marseille

Retrouvez l'agenda sur parti-socialiste.fr





L'info en continu

Alain Vidalies, responsable
du Pôle Travail-Emploi
10/02/12

Chômeurs

« Nicolas Sarkozy s'apprêterait à soumettre aux Français un référendum sur un renforcement des obligations des chômeurs, notamment de ne plus pouvoir refuser un emploi ou une formation. Si le président sortant n'en est pas à sa première tentative d'utiliser la détresse de nos concitoyens pour faire un "coup" basement politicien, celui-ci est particulièrement choquant. Quand Nicolas Sarkozy attaque les chômeurs, François Hollande, lui, veut s'attaquer au chômage. »

Bernard Cazeneuve, porte-parole de
François Hollande
14/02/12

Fonctionnaires

« Parmi les propositions fracassantes promises par le président Sarkozy, il en est une qui viserait la remise en cause de la garantie de l'emploi dans les services publics. Alors que les risques psychosociaux n'ont jamais été si importants, comment la majorité ose-t-elle sous entendre que les fonctionnaires sont des privilégiés ou, pire, qu'ils sont un fardeau pour la croissance française ? »

LE CHIFFRE DE LA SEMAINE

10 000

C'est le nombre de personnes qui ont assisté au meeting de François Hollande à Rouen le 15 février.



TRIBUNE DE MARTINE AUBRY PUBLIÉE DANS LIBÉRATION

Après un premier mandat à fabriquer du chômage, M. Sarkozy candidate à un second pour radier les chômeurs !



« Avec son interview au *Figaro Magazine*, M. Sarkozy commence sa campagne de 2012 comme il a gouverné depuis 2007 : en voulant désigner des boucs émissaires – les chômeurs, les étrangers, les homosexuels, les professeurs, la gauche... – qui seraient les responsables de tous les maux du pays. Une nouvelle fois, il cherche à diviser les Français au lieu de les rassembler.

Une campagne électorale doit être un grand moment de débat, particulièrement dans la crise que traverse notre pays, pas de stigmatisation comme le pratique M. Sarkozy. Ce devrait être un moment d'examen de son bilan, le candidat sortant en rajoute dans la défausse. Ce devrait être un moment où l'on parle de solutions, il n'en apporte aucune, ni pour sortir de la crise, ni pour faire reculer les inégalités, ni pour faire progresser la démocratie, ni pour redonner sa voix et son poids à la France dans le monde : il se contente de proférer des accusations comme il l'a toujours fait.

Le jour même où Renault annonce une nouvelle délocalisation et

alors qu'il y a mille chômeurs de plus chaque jour et un million depuis cinq ans, M. Sarkozy explique que si les chômeurs sont au chômage, c'est de leur faute. Après un premier quinquennat à fabriquer de l'injustice et du chômage, il candidate à un second pour radier des chômeurs ! Alors que la dette de la France a augmenté de 612 milliards en cinq ans avec notamment la multiplication des cadeaux aux privilégiés, M. Sarkozy voudrait faire croire que c'est de la faute des collectivités locales. Mais les collectivités locales n'y sont pour rien : leur dette, c'est moins de 7 % de l'endettement public, leurs comptes sont en excédent. Heureusement qu'elles ont été là pour atténuer autant qu'elles le pouvaient les dégâts de la crise et du sarkozysme ! Et ceux qui vont payer l'addition, ce ne sont pas les financiers qui ont été choyés, ce sont les salariés et les retraités qui sont taxés par la TVA Sarkozy à 21,2 % annoncée lors de l'intervention télévisée du 29 janvier, qui va réduire encore un pouvoir d'achat qui n'a cessé de fondre depuis cinq ans !

Et je n'ai rien vu dans cette interview ni sur l'emploi, qui devrait être la priorité numéro un, ni sur le pouvoir d'achat, ni sur la santé, ni sur le logement, ni sur la sécurité. Ni sur la vraie compétitivité, c'est-à-dire l'innovation, la recherche, la formation, la qualité du dialogue social. La vraie compétitivité, c'est tout le contraire de la course sans fin à la baisse des salaires que M. Sarkozy voudrait enclencher

en autorisant les entreprises à revoir les contrats de travail sans l'accord des salariés, avec ces mal-nommés accords de "compétitivité-emplois", qui sont en réalité des accords pour "travailler plus et gagner moins".

M. Sarkozy nous annonce des référendums pour 2012 sur des sujets qui ne régleront aucun problème et opposeront les Français. Le vrai référendum, il a lieu les 22 avril et 6 mai. Il opposera un président sortant sans cap et qui porte une conception rétrograde de la société et étriquée de la France. Et un homme qui a une vision pour redresser la France dans la justice, la volonté de rassembler les Français dans la confiance et la fraternité. Un homme qui veut que, malgré la crise, notre pays retrouve le chemin du progrès en assurant notamment l'égalité salariale entre les femmes et les hommes, en bâtissant une sécurité sociale professionnelle, en ouvrant le mariage et l'adoption à tous les couples et en accordant le droit de vote des étrangers aux élections locales : François Hollande.

M. Sarkozy prétend parler de "valeurs" ! Tout dans son discours tourne le dos à celles de la République. Les valeurs que nous voulons retrouver avec François Hollande, c'est la liberté qui rime avec égalité, c'est la fraternité, c'est la laïcité : la France n'a jamais été aussi belle, aussi confiante en elle, et aussi admirée que lorsqu'elle a su les porter haut en son sein et partout dans le monde ».

« Retrouver la France qu'on aime »



Des caissons de fours se promènent dans les airs suspendus à des crochets de boucher, des couvercles de gazinières dansent le long d'un rail qui serpente au plafond de l'usine. La scène pourrait se retrouver dans un musée d'art contemporain. Elle illustre le *nec plus ultra* de l'électroménager

fabriqué en France. En déplacement dans la région Centre pour exposer les engagements pour la France de François Hollande et soutenir les candidats aux élections législatives, Martine Aubry a visité l'usine Fagor Brandt d'Orléans. Aujourd'hui, le site fait travailler plus de 600 personnes. C'est de cette usine qu'il y a vingt ans, est sortie la première plaque à induction, une révolution dans la cuisine. Autour du dernier modèle de piano De Dietrich, la Première secrétaire du PS a vanté la compétitivité définie par François Hollande et que l'usine Fagor a fait sienne. « La compétitivité, ce n'est pas le contrat de compétitivité

que le président sortant a proposé qui n'est autre qu'un contrat de chantage dans lequel on dit aux ouvriers : "On licencie, on délocalise ou on baisse les salaires". Pour nous, c'est l'investissement dans le savoir-faire et la qualification des salariés. Pour produire en France, il faut une véritable compétitivité, c'est celle que propose François Hollande par le redressement de notre pays. »

Alors que Nicolas Sarkozy devait se déclarer candidat à sa propre succession le soir-même, Martine Aubry a tenu à rappeler, alors qu'elle visitait les quartiers nord de Blois, le programme du président sortant : « Nous connaissons la couleur du programme de Nicolas Sarkozy, c'est l'austérité et la précarité. Il va à l'encontre de ce qu'il faudrait faire pour sortir véritablement de la crise. »

Devant plus de 700 personnes à Montargis, la Première secrétaire a conclu cette nouvelle journée d'engagement dans la campagne présidentielle en détaillant consciencieusement le projet du candidat socialiste : « La voix de la France manque en Europe, a-t-elle déclaré, de nombreux pays attendent le 6 mai pour retrouver une vraie politique de croissance et d'emploi sur le continent. La France n'est jamais aussi grande que quand elle porte ses valeurs, c'est ce que veut faire François Hollande, pour que nous retrouvions la France qu'on aime. »

DÉPLACEMENT DE FRANÇOIS HOLLANDE À ROUEN

François Hollande contre « le candidat président »



Ils étaient plusieurs centaines à avoir fait le déplacement depuis la région parisienne. Venu pour la plupart en car, dès la sortie des cours, les Jeunes socialistes n'ont pas ménagé leurs efforts lors du 2^e grand meeting de campagne de François Hollande, qui s'est tenu le

15 février, au Zénith de Rouen. Tous revêtus du tee-shirt aux couleurs de leur candidat, ils ont formé une longue chaîne humaine pour lui faire cortège jusqu'à la tribune. « Je suis venue revivre la même ambiance, la même ferveur qu'au Bourget », martèle Léa, 19 ans. « Nous attendons qu'il ait un discours offensif, ambitieux, encore plus qu'au Bourget », souligne Mathurin à la tête de sa petite bande de copains MJS des Yvelines. « L'élection n'est pas jouée, tempère Lina, il doit encore convaincre et être le plus présent possible sur le terrain. » « Au moment où la droite dérape, on attend de François Hollande qu'il réaffirme

son attachement dans les valeurs de la gauche et à la République et ce, à chaque meeting. » Comme en écho aux attentes de ces militants et aux propos de Laurent Fabius, président de l'agglomération de Rouen qui évoquait « la France des droits de l'Homme, des libertés, des valeurs universelles », François Hollande a longuement évoqué : « Notre France (qui) a traversé bien des épreuves, surmonté bien des conflits, vécu révolutions, guerres, mouvements sociaux en restant toujours la France, à la condition de ne jamais perdre le cap, celui de la République et de nos valeurs. » François Hollande a rudement fustigé le quinquennat de Nicolas Sarkozy : « Ce n'est pas un bilan, c'est un fiasco ! », a-t-il conspué. Avant d'ironiser sur la simultanéité de l'annonce de candidature du « président candidat désormais candidat président » au journal télévisé de TF1 : « Quelle nouvelle, quel bouleversement, quelle sensation ! Je vais vous faire une confiance : je m'en doutais » déclenchant rires et ovations. Le candidat socialiste a appelé les quelque 10 000 sympathisants et militants rassemblés à se rendre « au seul référendum que je connaisse, le seul qui comptera, c'est le 6 mai prochain. C'est l'élection présidentielle ! »

FRANÇOIS HOLLANDE DEVANT LES JEUNES À ORLÉANS

« Ne jamais perdre le cap de la République et de nos valeurs »



François Hollande s'est rendu à Orléans, jeudi 9 février, où il a rencontré Christophe Paris, directeur général de l'Afev (Association de la fondation étudiante pour la ville), ainsi qu'une délégation au Conseil régional du Centre. Après avoir visité le Centre d'études sur le camp d'internement et de la déportation juive en présence

de la famille du résistant Jean Zay. François Hollande a rendu hommage au ministre de l'Éducation nationale et des Beaux Arts radical-socialiste assassiné par des miliciens en 1944, à Orléans.

« Pour Jean Zay, la République repose avant tout sur le civisme et l'intelligence des citoyens, c'est-à-dire sur leur éducation

intellectuelle et morale. [...] Contre la conservation sociale, mais aussi contre les utopies révolutionnaires, la politique est ce mouvement par lequel l'humanité s'approfondit et devient en quelque sorte plus digne d'elle-même », a déclaré le candidat à l'élection présidentielle.

SARKOZY EN CHIFFRES

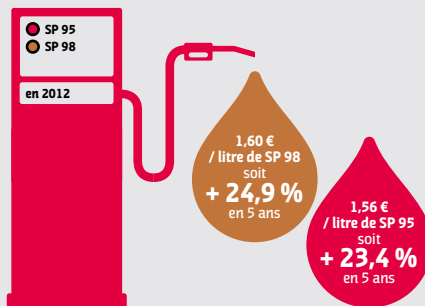
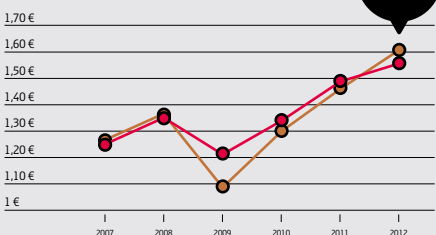
Transports en panne

L'essence est trop chère ? « Roulez à vélo » **Christine Lagarde** — novembre 2007

LA VERTIGINEUSE HAUSSE DES PRIX

PRIX DU CARBURANT AU LITRE

● SP 95 ● SP 98



TRAVAILLER PLUS, ROULER MOINS

+ 20 %

de hausse de prix pour un plein de 60 litres depuis 2007

1 heure

de travail au SMIC permet d'obtenir moins de 6 litres de carburant en janvier 2012

LE PRIX DU PÉAGE EN ROUE LIBRE

+ 11,5 %

c'est l'augmentation moyenne du ticket de péage entre 2005 et 2011

presque deux fois supérieure à l'inflation sur la même période

PRIX AU KM SUR AUTOROUTE

+ 16,4 %

c'est l'augmentation du prix au kilomètre sur autoroute en moyenne entre 2005 et 2012

hausse des prix à la consommation sur la même période : **+11,7 %**

TRANSPORTS AU PRIX FORT



14 %

En 2010, les ménages français ont dépensé en moyenne **14 % de leur budget dans les transports**

DES PÉAGES FERROVIAIRES PLUS CHERS



soit **60 millions d'euros** supplémentaires chaque année jusqu'en 2013

PRIX DU BILLET DE TGV

+ 11,9 % depuis 2008

inflation sur la même période : **+ 4,4 %**

RENONCER AUX VACANCES



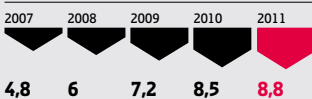
52 %

des Français déclarant ne pas partir en vacances le font pour des raisons financières liées aux coûts de transport et d'hébergement

LE SERVICE PUBLIC DU RAIL SACRIFIÉ

UN FLEURON INDUSTRIEL DÉLAISSÉ PAR L'ÉTAT

DETTE DE LA SNCF En milliards d'euros

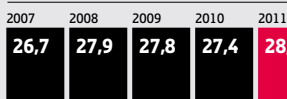


soit une dette en hausse de **83 %** en 5 ans

RECORD

DES INFRASTRUCTURES NÉGLIGÉES PAR L'ÉTAT

DETTE DE RFF En milliards d'euros

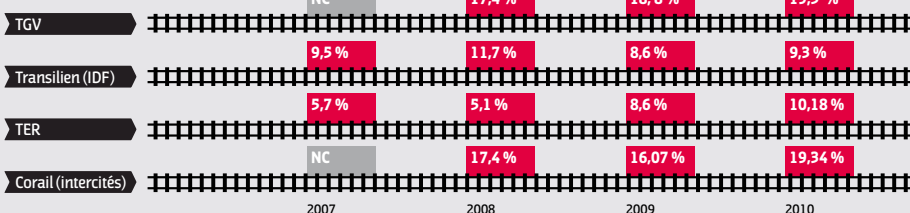


soit une dette en hausse de **7,1 %** en 5 ans

RECORD

LE DÉSENGAGEMENT DE L'ÉTAT

Pourcentages de retards



LE DÉSINTÉRÊT DE L'ÉTAT

- 60,8 %

c'est la baisse des subventions d'exploitation accordées par l'État au réseau ferroviaire depuis 2009

